L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 11 SEPTEMBRE 1891.

Composition nouvelle.

La Louisiane, telle est le titre d'une valse, écrite par Mlle Léonice Vincent, louisianaise aussi, et que vient de publier la maison Philip Werlein, 135 rue du Canal.

Motif gracieux, accompagnement pour piano très bien mené, enfin un début fort mémé et qui stimulera la toute jeune musicienne à de nouveaux efforts.

La façon dont Mlle Léonice Vincent écrit pour le piano n'a rien pour nous surprendre ; c'est là, en effet, un instrument qu'elle connaît à fond. Pianiste elle-même, elle a obtenu plus d'un brillant succès dans les concerts ; succès que nos Bulletins Artistiques ont maintes fois constatés.

Nous la félicitons du nouveau pas qu'elle vient de faire dans cet art musical si attirant, si séduisant, et nous sommes facilement et sûrement prophètes en affirmant que sa *Louisiane* sera vite sur les pianos.

Mille remerciements pour l'exemplaire que l'auteur a bien voulu nous adresser.

Grand Opera House.

La troupe qui a inauguré au Grand Opera House la saison 1891-1892, a heureusement ouvert le bal et a fait bonne et nombreuse semaine. Nous voici arrivés au dernier jour de son engagement et jusqu'ici le courant des spectateurs ne s'est pas ralenti. Nous n'avons point compté avec la caisse ; néanmoins nous sommes convaincus que si l'on consultait le trésorier de l'endroit, M. Stewart, il dirait que la moyenne des recettes est de celles dont on se montrerait satisfait même avec les troupes les plus pompeusement annoncées.

Or celle-ci nous est arrivée sans tambour ni trompette : elle s'est présentée avec un programme nullement tapageur, et cependant excellent résultat pécuniaire, comme nous l'avons dit.

C'est qu'elle s'en amuser, et amuser son public c'est une victoire au public. *A Breezy Time* n'immortalisera point son auteur, sans nul doute ; pourtant nous gagerions que partout, comme à la Nouvelle-Orléans, elle a été de bon rapport.

Trois représentations en auront encore lieu, aujourd'hui et demain, matinée et soirée.

Le spectacle du soir commencera à huit heures et celui du matin, à une heure.

Nous avons déjà dit que M. Greenwall avait organisé sa saison de sept ou huit mois de telle sorte que tous les genres, ou à peu près, y auront leur tour.

Pour le moment nous sommes dans la période du comique, du bouffe et cette note la sera encore celle de la seconde semaine, commençant après demain dimanche.

Ce soir la *A Breezy Time* disparaîtra de l'affiche pour faire place à *U and I*, autre boutade dans les mêmes eaux, et où l'on aura le début d'une troupe, également recommandée, celle de M. Lederer où paraîtront les comiques Tim Cronin et Harry Standish.

Le Lotth.—Une Association purement musicale a été organisé hier soir, le 10 septembre, sous le nom du Lotth.

Son but est de développer le talent musical, vocal ou instrumental de ses membres et pour son début, cinquante membres ont adopté la constitution. Déjà le nombre se trouvent quelques-uns des meilleurs amateurs de la Nlle-Orléans.

Les officiers élus pour la première année sont :

Président, Dr J. J. Sarrazin.
Vice président, Dr C. J. Lopez.
Secrétaire aux minutes, A. de Villeneuve.
Sec. correspondant, H. O'Connell.
Sec. aux finances, Dr G. P. David.
Trésorier, A. Duflibo.
Directeur musical, Geo. O'Connell.
Membres du Comité de direction—Dr E. Doumesing, Gus. Jumbert, Alb. Maillard, T. Laudnamiej, St. Cohen.
Membres du Comité musical—Geo. O'Connell, président ; Aug. Duflibo, Alf. H. Kernion, Dr Paul Bayon.

Tous élus à l'unanimité.

Nous souhaitons longue vie à la nouvelle organisation composée des noms les plus connus ici.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 sept 1891.—Indications. Pour la Louisiane. Averse dans le nord et beau dans le nord-ouest venta d'est, plus chaud excepté température stationnaire dans le nord-est.

Température du 10 septembre 1891.
Thermomètre de E. A. Chaffraut, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	23
Midi	80	27
4 P. M.	80	27
9 P. M.	80	27

NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures

Naissances

Mme Jacob Stephens, une fille.
Mme Alfred Hashout une fille.
Mme Théodore Rodiano, un garçon.
Mme Gustave Plaberg, un garçon.
Mme Jno. F. Morand, un garçon.
Mme Jacob Katz, un garçon.
Mme John Lindsey, un garçon.
Mme James Powers, un garçon.

Décès.

Clotilde M. Kerr, 32 ans, Jackson, Miss.
Mme Pauline Elise Walter, 28 ans 10l 1/2 rue Gaiennie.
Veuve Bridget Casey, 48 ans, Hotel Dieu.
Veuve Sarah Baxter, 65 ans, 183 rue Canal.
Mary E. Palm, 21 ans Sœurs.
Bille Mamie Delaney, 20 ans, 232 rue Commune.
Eliza Williams, 50 ans, 113 rue Sud Rampart.
Clotilde Cassagne, 1 an, avenue Louisiane près Magnolia.
John Eickoff, 10 mois, 107 rue Maléponne.
Thomas Laurence, 23 ans, 19 rue Nord Marais.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctionaire des aliénations :

Mme J. W. Cooley à A. Chastant, un terrain borné par les rues Broad, Ursulines, Bellechasse, St Philippe et White, $600.

Mme J. Zirot à J. T. Stewart, un terrain borné par les rues Madison, Homer, Jackson et Moreno, $2175.

F. McHenry à H. G. Shaw, un terrain borné par les rues Louisiana, Delachaise, St Charles et Carondelet, $700.

Mme G. Rasher à C. Evans, un terrain borné par les rues Marengo, Chestnut, Camp et Ville de Paris, $2,400.

D. Lobrano et als au Commercial Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Constantinople, Camp, Marengo et Magazine, $4,242 50.

C. F. Delta à D. Kohler, deux terrains bornés par les rues Pauline, Remparts, Indépendance et St-Claude, $660.

A. C. Dandroy et als à M. L. Thoro, deux terrains bornés par les rues Marengo, Pitt, Constantinople et St-Charles, $3,000.

Bureau de Santé—Les membres du Bureau de Santé ont tenu hier soir à 7 heures 30, leur meeting mensuel, sous la présidence du Dr E. B. Oliphant. Les Drs Furmento, Wilkinson, Pratt, Salomon, Metz et Wheeler, et MM. Hill, Williams, King et Zacharis étaient présents.

Après la lecture des minutes et de quelques communications sans importance, le secrétaire lit le rapport du trésorier, qui est comme suit :

Balance en caisse au 1er août	$7,223 99
Recettes	7,130 02
Total	$ 14,354 01
Dépenses	6,957,50
Balance en caisse au 1er septembre	$ 7,796 51

Rapport du Dr. Parham inspecteur sanitaire en chef :

On a visité pendant le mois, 3670 maisons dont 35 avaient les eaux de la ville, 3504 des citernes, 113 eau de la ville et citernes et 8 n'avaient ni citerne ni eau de la ville.

1028 inspections spéciales ont été faites à la requête des habitants de certains quartiers.

Plusieurs travaux d'excavations ont été arrêtés, les entrepreneurs n'ayant pas obtenu l'autorisation du président du Bureau de San é. Les personnes désirant faire des travaux de ce genre obtiendront l'autorisation s'ils s'adressent au président du même que les travaux ne seront nuisibles à la santé publique ; mais si les entrepreneurs persistent à entreprendre les travaux sans avoir préalablement reçu la permission de le faire, des poursuites seront portées contre eux par les officiers sanitaires.

198,400 pieds courants de ruisseaux ont été arrosés pendant le mois.

193 échantillons de lait ont été examinés et 8 ayant été réservés au-dessous de la moyenne, des accusations ont été portées contre les laitiers les ayant vendus.

Deux ont été acquittés, deux ont été condamnés à $10 ou 10 jours, deux à $15 ou 20 jours et deux à $25 ou 30 jours.

Il y a eu 523 décès, soit 22 de moins que pendant le mois de juillet. Le taux des décès a été de 24.71 pour 1,000 par an. 49 personnes ont succombé aux fièvres paludéennes, dont 5 à la fièvre typho-paludéenne et 6 à la fièvre typhoïde.

On a constaté 88 décès de maladies pulmonaires.

Le nombre de personnes ayant succombé à des maladies intestinales n'a été que de 43, ce qui est une diminution considérable sur les mois précédents, le nombre des décès pendant le mois de juin, ayant été de plus de cent.

Il y a eu 3 cas de diphtérie dont un décès. Cinq cas de fièvre scarlatine, dont aucun n'a entraîné la mort.

234 familles ont été notifiées d'avoir à faire enregistrer leurs enfants. Le nombre des enregistrements de naissances pendant le mois a été de 107.

Le Dr Parham regrette que les amendements à l'ordonnance relative aux marchés n'aient pas été adoptés par le Conseil Municipal.

Le Marché Poydras est dans une condition plus satisfaisante, les glacières ayant été nettoyées et le marché ayant été lavé deux fois pendant le mois.

Il serait nécessaire de placer une fontaine au milieu du marché, afin que les marchands de poissons ne soient pas obligés de puiser de l'eau dans les fossés pour nettoyer leurs étals.

Les glacières et étals en mauvais état qui se trouvent dans le marché Pilié n'ont pas encore été enlevés.

Le marché Ste Marie n'a pas été passé à la chaux depuis plusieurs années et il n'est jamais lavé ni balayé.

Le marché Claiborne a été lavé une fois pendant le mois d'août.

Les marchés des 6me et 3me districts sont dans une condition sanitaire assez satisfaisante.

Ceux des 2me et 4me districts ont besoin de grandes améliorations, surtout les marchés Sorapuru et Bazar.

Il est absolument nécessaire qu'on fasse des amendements pour forcer les adjudicataires à nettoyer ces marchés.

Les écoles devant s'ouvrir cette année plus tôt que de coutume, le Bureau décide qu'on commencera à vacciner gratuitement à partir du 15 courant. Les bureaux des médecins chez lesquels on peut se faire vacciner sont :

Premier district, 250 rue Baronne ; le lundi et le mercredi, de 12 à 1 P. M.

Deuxième district, 145 1/2 rue Dauphine, près Kompert ; le lundi, le jeudi et le samedi, de 12 à 1 P. M.

Troisième district, 81 rue Champs-Elysées, entre Royale et Dauphine ; le mardi et le vendredi, de 12 à 1 P. M.

Quatrième district, 657 rue Magasine, près Jackson ; le mardi et le jeudi, de 12 à 1 P. M.

Cinquième district, rue Villeré, près Barthélemy ; le mercredi, de 12 à 1 P. M.

Sixième district, avenue Napoléon, près Magasine ; le vendredi, de 12 à 1 P. M.

Septième district, avenue Canal et Hampson ; le vendredi, de 10:30 à 11:30 A. M.

Le professeur Metz chimiste de la ville, fait son rapport sur l'eau de citerne.

Dans la plupart des cas l'eau est malsaine.

Il a établi une moyenne de pureté, et quand l'eau ne l'atteindra pas, les propriétaires seront soumis d'avoir à faire nettoyer leurs citernes, une des causes de la mauvaise qualité de l'eau est la proximité qui existe entre les fondations et les citernes ; le professeur Metz s'est livré à une série d'expériences à ce sujet et en est venu à la conclusion que l'eau exposée à une distance de moins de 3 pieds des fosses d'aisances est absolument impropre à la consommation.

Il discute longuement la question des puits, pour lesquels il a établi aussi une moyenne. La proximité entre les latrines et les cimetières est aussi nuisible à la santé publique, car les latrines servent de l'eau de puits pour leurs besoins et pour le nettoyage de leurs ustensiles. Il est indubitable que cette pratique risque de répandre les germes de la fièvre typhoïde parmi la population.

A la requête de plusieurs personnes, le Prof. Metz a fait l'analyse de l'eau du puits du parc Audubon, qui a une profondeur de 73 pieds, et il a été étonné de sa mauvaise qualité. Il a été obligé de la déclarer nuisible à la santé ; elle est aussi mauvaise que l'eau d'égout. L'eau malsaine a le plus souvent un goût agréable et les habitants la croyant potable se dérangent souvent pour s'en procurer.

M. Metz fera prochainement son rapport sur l'eau du fleuve et celle des puits artésiens.

L'avocat Zacharie annonce que le Dr Wheeler, inspecteur des viandes aux abattoirs, a reçu satisfaction du jury de police de St-Bernard, relativement au refus de deux bouchers de lui laisser examiner les entrailles des animaux. Il a en outre obtenu que les corps des animaux morts de maladies contagieuses soient brûlés au lieu d'être enterrés.

M. Zacharie dit aussi que les adjudicataires des marchés peuvent être forcés à les faire nettoyer en les assignant devant la cour civile. Le Bureau décide de faire un "test case" dès que l'occasion se présentera.

Sur motion de M. Formento, le Bureau passe un contrat avec M. Pickens, qui se charge de faire enregistrer tous les enfants nés l'avant pas été depuis 1880. Sur la somme de 50 cents perçus sur chaque enregistrement M. Pickens recevra 20 cents.

Le président présente aux membres du Bureau, le Dr G. K. Pratt, nommé en remplacement du Dr Bezou, démissionnaire.

Le Dr Pratt est nommé membre des comités de quarantaine, maladies contagieuses et conférence ; et président des comités d'enregistrement, des médecins et d'alimentation des aliments.

Sur motion du Dr Wilkinson, on vote des remerciments au Police Jury de St-Bernard pour sa décision dans l'affaire des abattoirs et son obligeance pour le Bureau de Santé.

M. C. F. Claiborne, maire par intérim, fait parvenir au Bureau une ordonnance déjà votée au dernier meeting du Conseil. Cette ordonnance tendrait à permettre aux entrepreneurs de la compagnie de pavage Hosetta, d'arroser les rues avec de l'eau provenant des canaux de navigation et des canaux de drainage.

M. Claiborne désire avoir l'opinion du Bureau à ce sujet avant de donner son approbation à cette ordonnance.

Sur motion du Dr Formento, la communication est renvoyée devant le Conseil avec la désapprobation du Bureau. Cette mesure est très justifiable, car l'eau putride des canaux de drainage répandrait la maladie parmi la population.

Le Bureau ajourne à huitaine.

Soirée d'ouverture.—Le voisinage de rue Français et Kompartis était en fête hier soir, à l'occasion de l'ouverture du bar-room de M. John Jacobs.

L'immeuble avait été décoré et illuminé et à l'intérieur une foule joyeuse vidait à l'envi des barils de bière de la brasserie Crescent City, adressant de temps en temps au propriétaire de l'établissement des souhaits de prospérité dont l'écho se faisait entendre presque dans la rue, parmi ceux qui n'avaient pas pu rentrer et qui attendaient le moment favorable.

C'était une animation et une gaîté indescriptibles. On a bu, mangé, dansé et chanté jusqu'à une heure avancée et l'établissement a été évacué. M. Jacobs n'avait point lésiné et sa réception ne laissait rien à désirer.

Il comptera vraisemblablement aujourd'hui parmi ses pratiques bon nombre de ceux qui étaient hier sur le trottoir, car la plupart étaient gens du voisinage, et ceux d'entre eux qui ne se seraient point chez lui, ont une excellente occasion de faire connaissance avec l'établissement et d'apprécier les qualités de son propriétaire.

M. Jacobs n'est point du reste un commerçant autour duquel il soit nécessaire de faire de la réclame. La maison est fondée depuis 1869 et pendant ces 22 années a été établie où elle se trouve aujourd'hui. Il ne s'agit donc pas d'un débutant mais d'un homme favorablement connu dans ce quartier où il fait d'excellentes affaires.

Il vient d'agrandir son bar-room et sa grocerie et d'y adjoindre un entrepôt de bière, avoine, maïs, etc., et un magnifique salle de réunion pour les sociétés, laquelle se trouve au premier étage. Tout a été remis à neuf dans l'établissement et le stock entièrement renouvelé dès toute concurrence.

C'est cette agrandissement que jusqu'ici ses brillantes affaires, que célébrait hier M. Jacobs avec ses nombreux amis, qui ont formé mainte souhaite pour la continuation de sa prospérité.

Au Chef de Police.—Le Chef Gaster a reçu hier, de Brooklyn, une lettre écrite au crayon et ainsi conçue :

Au Chef de Police.

Cher Monsieur,

Un nommé Desmorgan, de la Nouvelle-Orléans, a été tué à Long Island il y a environ trois semaines. Un nommé O'Donnell, de la Nouvelle-Orléans, est la cause de sa mort. Je crois qu'il s'agit d'un assassinat.

Votre dévoué, JOHN SMITH.

P. S.—J'ai habité pendant longtemps le troisième district. Veuillez porter ceci à la connaissance des amis de Desmorgan.

Louisiana Mutual B. A.—La élection des officiers de cette association a donné le résultat suivant :

L. B. Théard, président ; E. A. Rod, 1er vice président ; Jos Caudell, 2e vice président ; Laurence Bone, Jr., secrétaire aux archives ; Phil Forcelier, secrétaire aux finances : P. A. Capdau, trésorier ; F. E. June, collecteur ; Hat Despaux, grand marshal ; Dr Joe F. Chrétien, médecin ; H. L. Frantz, entrepreneur.

Une médaille d'or a été offerte au grand marshal, Baptiste Despaux, pour ses excellents services.

Accident.—A 11:30 heures du matin, Jno. Clements âgé de 46 ans qui travaillait dans la cale du steamship *Moreau* ancré au pied de la rue Calliope, a été blessé au dos par la chute d'un sac de sel. Le blessé a été transporté chez lui, No 782 rue Tchoupitoulas, dans la voiture d'ambulance.

Le feu.—Hier matin à 7 heures le feu a endommagé pour $500 la fabrique d'eau de seltz de M. Commony, No 209 rue des Remparts. Le mobilier a reçu environ $250 de dommages

Les pertes sont couvertes par une assurance à la compagnie New Orleans. Alarme à la boîte 217.

Menus faits.—Les détectives Flotte & Dale ont arrêté hier à l'hôpital de Charité, Charles Millage, l'individu qui il y a quelque temps avait volé pour $86 de bijoux, à M. Léon Campagnet de Lac Charles, paroisse Calcasieu. Le prisonnier partira aujourd'hui sous la garde du shérif Lac Charles.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Revue française.

Paris, 10 septembre.—Le trois pour cent est côté à 96 francs.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une diminution de 11,500,000 francs en or et 13,100,000 francs en argent.

Le Canal de Panama.

Paris, 10 septembre—La police se livre à des recherches, afin de reconsilier des pièces utiles à l'enquête qui se fait présentement des affaires de la Compagnie du Canal de Panama. Les bureaux et les résidences de MM. Bunavarilla, Eiffel et autres principaux contracteurs pour le creusement du canal ont été fouillés hier dans le but de découvrir certains documents relatifs aux divers contrats. Plusieurs papiers ont été saisis, scellés et remis au ministère public.

Manœuvres militaires en France

Paris, 10 sept.—M. de Freycinet ministre de la guerre a assisté hier aux manœuvres militaires de l'armée. Les attachés militaires de toutes les légations étrangères étaient présents.

Les visiteurs ont été reçus à Vaudeuvre par le lieutenant Carnot, fils du Président, qui les a conduits au champ de manœuvres.

De 6 heures A. M. à 2 heures P. M. les deux corps étaient engagés dans une bataille (petite guerre) qui s'est terminée par la retraite du général Gallifet dans la direction de Troyes. Les mouvements du général Mirabel étaient intéressants, mais pas moins excitants que ceux d'hier.

Les restes du Major James M. Handy.

Paris, 10 septembre—Le corps du Major James M. Handy, ex-éditeur du journal *Mail & Express* de New York, a été embaumé hier soir et ce matin il a été transporté à l'église américaine, où un service funèbre simple mais imposant a été célébré.

La dépouille mortelle de l'ex-président Grévy.

Paris, 10 septembre—Le corps de l'ex-président Grévy a été embaumé hier soir. La dépouille mortelle sera inhumée après des funérailles imposantes, auxquelles assisteront le Président Carnot, M. de Freycinet, ministre de la guerre et président du conseil des ministres, et autres membres du cabinet, ainsi qu'un grand nombre de sénateurs, de députés et officiers généraux.

Banquet offert par M. de Freycinet aux généraux français.

Paris, 10 septembre—Le banquet offert aujourd'hui à Vaudeuvre par M. de Freycinet, président du Conseil et ministre de la guerre, aux généraux français qui prennent part aux manœuvres de l'armée et aux attachés militaires a été très brillant. On peut dire que ce banquet est plus qu'une simple fête complimentaire. Il a donné l'occasion au gouvernement français, par l'entremise de M. de Freycinet, d'exprimer ses vues sur l'aspect de l'Europe.

M. de Freycinet au cours d'un discours a fait spécialement allusion aux tendances pacifiques de la France. Le principal objectif des manœuvres, a-t-il dit, est de jeter de la lumière sur l'exercice des devoirs d'un commandant en chef. Le résultat a démontré que le commandement suprême a marché d'une façon satisfaisante comme corps d'armée et divisions. C'est un grand résultat et il félicite tous à cet effet, du soldat dans les rangs au commandant en chef.

L'année prochaine, a ajouté le ministre de la guerre, les troupes territoriales pour la première fois, prendront part aux manœuvres de l'armée, et il espère que les généraux ne ralentiront pas leurs efforts pour perfectionner l'armée, qui est le principal élément de l'influence de la France dans le monde.

Le progrès fait par l'armée française est une preuve positive du fait, que le gouvernement de la république malgré des changements auxquels peut arriver s'exécuter des projets conçus depuis longtemps.

Personne ne doute maintenant, a dit M. de Freycinet, que nous sommes beaucoup plus forts et nous prouverons que nous sommes sage.

Nous savons comment maintenir ce calme et cette dignité dans les jours de malheur qui ont pavé la voie qui mène à la réorganisation.

Le général Saussier a remercié M. de Freycinet de ses remarques très flatteuses que tous voudraient justifier.

Le général a alors porté un toast à M. de Freycinet.

Le Prédérick, le doyen des attachés militaires de Russie a porté un toast aussi au ministre de la guerre, au général Saussier et aux splendides troupes françaises qui ont reçu les visiteurs étrangers avec tant de cordialité et de courtoisie. Les toasts ont été reçus au milieu d'un grand enthousiasme.

Les fonds russes.—Le ministre des finances en Russie.

St-Pétersbourg, 10 septembre—Les fonds russes ont monté lorsque la nouvelle a été reçue de Paris que le nouvel emprunt russe a été conclu à 81 1/2 et sera émis dans un mois environ.

M. Vishnegradsky, ministre des finances, a lancé un ordre portant que les personnes qui quittent les districts où existe la famine, pour émigrer dans des provinces plus riches, peuvent voyager pour un quart du prix ordinaire.

Les provinces où la famine existe sont : Voronezo, Kiokoff, Konrek, Toula, Kazan, Tawbuff, Penza, Saratogoff, Samara, Kezan, Simbirsk, Nijni-Novgorod, Viatka, Ekaterinoslav, Poltava, Khosov, Perm, Ufa, Orenburg, et trois districts à Oren, Tobolsk et Turgai.

Les manœuvres de l'armée russe ont commencé dans la vallée Vistulo sous le commandement du général Kirkowitch.

Vaccinations sur les roubles

Londres, sept. 10.—Une dépêche d'Odessa au *News* dit : Les inoculations extraordinaires qui ont eu lieu sur les roubles dans les derniers dix jours, ont presque annulé le commerce international à un statu quo. Les contrats communs sont impossibles. Il n'y a pas de doute que les banquiers de Berlin exercent une funeste influence sur le change russe : on prédit une crise sérieuse en automne.

Matériel de guerre expédié par les Dardanelles.

Londres, 10 septembre—Une dépêche de Batoum au journal *Standard* dit :

Une expédition de matériel de guerre ont traversé les Dardanelles cette année.

Tous les croiseurs volontaires ont embarqué des canons pour fortifier Vladivostock.

Plusieurs navires de guerre sont employés à transporter des vivres et des munitions. L'empressement de la Turquie aux demandes de la Russie indique que le traité de Paris est une lettre morte, en ce qui concerne la Russie tout au moins, car une forte flotte se concentre en ce moment dans la mer noire.

Le triomphe diplomatique de l'ambassadeur de Russie à Constantinople indique bien comment la Russie est en train de paver la voie pour arriver à réaliser une ambition longtemps rêvée :—la possession de Constantinople.

Mort de Mr Ubaldino Peraza, homme d'Etat italien.

Londres, 10 septembre—On télégraphie la mort de M. Ubaldino Peraza, homme d'Etat italien. Il avait 70 ans.

Vol.

Berlin, 10 septembre—Un commis confidentiel de la Banque Hypothécaire de Berlin a disparu, en emportant 375,000 marcs. On ignore jusqu'ici quelle direction il a prise.

Troubles dans un casino à Heligoland.

Berlin, 10 septembre—Des dépêches annoncent que des troubles sérieux ont eu lieu hier dans un casino d'Heligoland, entre des soldats de marine allemands et les habitants de l'île. Huit personnes ont été blessées. A la suite de cette rixe, un ordre a été lancé qui interdit aux soldats de marine de débarquer sur l'île.

Le Pape et la République Française.

Londres, 10 septembre—Le correspondant du *Chronicle* à Rome écrit : En recevant un Français catholique, le Pape a fait une déclaration en faveur de la République Française, et a exprimé l'opinion que la restauration de la monarchie en France est tout à fait impossible.

Commission des jurisles suisses et la mission de Guerrain de fer de la baie Delagoa par le Portugal.

Berne, 10 septembre—Une Commission de jurisles suisses, nommés pour prendre en considération et se prononcer sur le différend survenu à la suite de la saisie, par le Portugal, du chemin de fer de la baie Delagoa, a approuvé le rapport rédigé dans l'affaire par le juge Blaesi, président de la Commission.

Le rapport ci-dessus mentionné sera envoyé aux personnes intéressées dans le différend de la baie Delagoa et celles-ci seront requises de formuler leurs réponses dans un délai de trois mois au plus.

Des perturbations ne sont point chose rare ici ; on éprouvait bien un sentiment de malaise, mais cependant sans grande frayeur.

Ce matin à deux heures moins cinq la terre commença à trembler. La vague sismi produite avait un fort mouvement vertical et oscillant.

Et aussitôt les habitants, en costume de nuit, de se précipiter dans les rues. Le choc n'a duré que vingt secondes ; pourtant elles ont suffi pour créer une panique complète au sein de la population, qui éperdue s'élançait hors de la ville, en rase campagne.

Cette scène était vraiment d'une saisissante expédition. Hommes, femmes, enfants poussaient des cris, tombaient à genoux et priaient au milieu des rues ; les murs des maisons craquaient, vacillaient, s'écrasaient.

C'était un coutinuel grondement, comme celui d'un immense tonnerre. Le ciel était obscurci et l'air chargé d'une poussière fine, pénétrante. Tant qu'a duré le choc la terre s'élevait et s'abaissait en vagues gigantesques et les plus forts ne pouvaient se maintenir debout.

Cette multitude terrorisée se serraient sur les terrains ouverts en dehors des limites de la ville ; partout où cela se pouvait on improvisait des refuges provisoires, mais tous les hommes, et la plupart des femmes, des enfants n'avaient pour toit que la voûte du ciel.

Durant toute la matinée de petites secousses se sont fait sentir ; mais aucune d'elles n'approchent, comme intensité, de celles qui venaient d'être si destructives.

Le Président Exeta fait tout son possible pour mettre fin à pareille panique et pour qu'on donne tous les soins à ces malheureux sans-abri, en attendant qu'ils puissent regagner sécurité ce qui fut leurs foyers.

Les petites villes ont encore plus souffert que la capitale ; Amaiquito et Comamagua sont complètement détruites. Cuyuteque, Santa Tecla, San Pedro, Masahuat ont été si fortement ébranlées qu'elles sont en ruines. A Santa Anna, à Sustimepaquela, c'est à dire une distance de 60 milles de San Salvador, les secousses ont été très perceptibles et ont causé des dommages.

Au moment où nous transmettons cette dépêche il est impossible de se former une idée exacte sur le nombre de personnes qui ont pu périr. Deux individus ont été tués en plaine en voulant sauver un très grand nombre qui ont pu échapper miraculeusement à la mort. On craint, d'ailleurs qu'il n'y ait eu de nombreuses victimes dans les villages plus petits que ceux plus haut nommés.

New York, 10 septembre—La tremblement de terre qui vient d'avoir lieu au San Salvador rappelle ce fait que, pour la troisième fois en moins de quarante ans, la ville de San Salvador a été détruite de la même façon.

En avril 1854 pas une seule maison ne reste debout et plus de 300 personnes périrent.

En mars 1873, un tremblement de terre rasa la ville ; la perte en propriétés dépassa cinq millions de piastres et il y eut plus de cinquante victimes.

La consolation que tire être que ces terribles chocs visitent ce malheureux pays à des intervalles de dix neuf ans.

TREMBLEMENT DE TERRE AU SAN SALVADOR.

Deux villes complètement détruites.

Deux autres presqu'en ruines.

Plusieurs victimes.

Immense perte d'argent.

L'heure à laquelle nous a été remise hier la dépêche suivante, ne nous ayant pas laissé le temps de la traduire, nous la publions aujourd'hui :

New York, 10 septembre—Le *New York Herald* a reçu le télégramme suivant :

San Salvador, 9 septembre—Un tremblement de terre qui a eu lieu aujourd'hui dans le San Salvador, a fait plusieurs victimes et cause des pertes de propriétés évaluées à des millions de piastres.

Des villages entiers ont été ravagés et d'après les nouvelles jusqu'ici reçue il n'y a guère de ville qui n'ait souffert sauf celles situées sur la côte. Les autres sont cruellement atteintes par cette convulsion de la nature.

Depuis plusieurs jours déjà tout indiquait que quelque catastrophe de genre se préparait. Les volcans San Salvador, San Miguel, Izalos étaient en tourmente, de profonds grondements souterrains et des trépidations légères en avaient manifestaient.

Ces perturbations ne sont point chose rare ici ; on éprouvait bien un sentiment de malaise, mais cependant sans grande frayeur.

Ce matin à deux heures moins cinq la terre commença à trembler. La vague sismi produite avait un fort mouvement vertical et oscillant.

Et aussitôt les habitants, en costume de nuit, de se précipiter dans les rues. Le choc n'a duré que vingt secondes ; pourtant elles ont suffi pour créer une panique complète au sein de la population, qui éperdue s'élançait hors de la ville, en rase campagne.

Cette scène était vraiment d'une saisissante expédition. Hommes, femmes, enfants poussaient des cris, tombaient à genoux et priaient au milieu des rues ; les murs des maisons craquaient, vacillaient, s'écrasaient.

C'était un coutinuel grondement, comme celui d'un immense tonnerre. Le ciel était obscurci et l'air chargé d'une poussière fine, pénétrante. Tant qu'a duré le choc la terre s'élevait et s'abaissait en vagues gigantesques et les plus forts ne pouvaient se maintenir debout.

Cette multitude terrorisée se serraient sur les terrains ouverts en dehors des limites de la ville ; partout où cela se pouvait on improvisait des refuges provisoires, mais tous les hommes, et la plupart des femmes, des enfants n'avaient pour toit que la voûte du ciel.

Durant toute la matinée de petites secousses se sont fait sentir ; mais aucune d'elles n'approchent, comme intensité, de celles qui venaient d'être si destructives.

Le Président Exeta fait tout son possible pour mettre fin à pareille panique et pour qu'on donne tous les soins à ces malheureux sans-abri, en attendant qu'ils puissent regagner sécurité ce qui fut leurs foyers.

Les petites villes ont encore plus souffert que la capitale ; Amaiquito et Comamagua sont complètement détruites. Cuyuteque, Santa Tecla, San Pedro, Masahuat ont été si fortement ébranlées qu'elles sont en ruines. A Santa Anna, à Sustimepaquela, c'est à dire une distance de 60 milles de San Salvador, les secousses ont été très perceptibles et ont causé des dommages.

Au moment où nous transmettons cette dépêche il est impossible de se former une idée exacte sur le nombre de personnes qui ont pu périr. Deux individus ont été tués en plaine en voulant sauver un très grand nombre qui ont pu échapper miraculeusement à la mort. On craint, d'ailleurs qu'il n'y ait eu de nombreuses victimes dans les villages plus petits que ceux plus haut nommés.

New York, 10 septembre—Le tremblement de terre qui vient d'avoir lieu au San Salvador rappelle ce fait que, pour la troisième fois en moins de quarante ans, la ville de San Salvador a été détruite de la même façon.

En avril 1854 pas une seule maison ne reste debout et plus de 300 personnes périrent.

En mars 1873, un tremblement de terre rasa la ville ; la perte en propriétés dépassa cinq millions de piastres et il y eut plus de cinquante victimes.

La consolation que tire être que ces terribles chocs visitent ce malheureux pays à des intervalles de dix neuf ans.

Au Chili.

Le travail pour la paix

La situation actuelle

Les prochaines élections

Le rôle du ministre Egan

Valparaiso, 9 août.—MM. Waldo Selva, vice président du Sénat ; Ramon Barros Luco, orateur de la Chambre des Représentants et Jorge Montt, formant la junta de gouvernement, ont eu une audience hier, conjointement avec les sénateurs dont le terme d'office n'a pas encore expiré et ils ont discuté minutieusement la situation des affaires au Chili.

Leur objet était d'arrêter quelques plan à l'effet de rétablir la paix et l'ordre dans tout pays et de régler les détails de la nouvelle élection générale où sera chisi un président pour succéder à M. Balmaceda. Il va sans dire qu'on a absolument mis de coté la réclamation, de M. Claudio Vicuna, récemment élu président par les Etats sous le contrôle de M. Balmaceda, et qui est actuellement en fugitif réfugié à bord du navire de guerre allemand *la Sophie*.

Après que chacune des personnes présentes à cette conférence eut librement et pleinement exprimé ses vues on est arrivé à une décision qui, on en a la confiance, répond à tous les besoins de la situation.

A la suite de cette séance il a été annoncé publiquement, comme opinion unanime des membres de la Junte et des Sénateurs, qu'une élection serait le meilleur moyen pour ramener la tranquillité tant désirée.

Conséquemment le 18 octobre prochain a été désigné comme jour de la date électorale.

Cette date on votera pour les fonctions suivantes : Sénateurs, Fonctionnaires municipaux, Electeurs présidentiels ; le dit scrutin devant être conformément à la législation déjà établie dans le pays.

Les Electeurs Présidentiels se réuniront le 18 novembre, à l'effet de donner leurs voix pour le Premier Magistrat. Ce qui n'est, à vrai dire, qu'une fonction ministérielle, les électeurs n'ayant qu'à se faire l'écho du peuple, ainsi qu'il est fait aux Etats-Unis.

Les membres du Congrès et autres membres du gouvernement seront installés le 10 novembre. Le nouveau Président entrera en fonctions le 16 décembre. Je ne puis augurer encore quel sera le candidat. Bien des noms sont mis en avant ; et chacun de ceux-là seront assurément acceptable au peuple. Mais tout ce que j'entends dire, n'est que simple rumeur ; donc inutile de s'y arrêter.

L'enthousiasme soulevé par la conduite héroïque des troupes de la Junte n'a en rien diminué. Il a été décidé qu'un grand banquet sera donné pour honorer ces héroïsme et qu'on en célébrerait le triomphe par un tridnum.

Le ministre Egan est fort occupé à cette heure. Il joue le rôle d'un médiateur et s'y acquitte à l'égard de valeur. Il emploie toute l'influence dont il dispose auprès de personnages considérables du Parti de la Junte en faveur des partisans de Balmaceda, afin d'empêcher la confiscation des propriétés. Il est très vraisemblable que ses efforts iront d'un grand poids, car ces derniers jours, l'attitude des partisans de la Junte à son égard a complètement changé.

Entr'autres signes de ceci il faut citer un éditorial, publié aujourd'hui même dans le journal le plus important de l'endroit. Il exprime une vive indignation des attaques dirigées contre le ministre Egan, au Chili et à l'étranger, et il déclare que toutes les accusations d'avoir fait acte de partisan, qui ont été portées contre lui, sont absolument sans aucun fondement.

Sa conduite, ajoute ce même article, a été tout à fait désintéressé et digne d'éloges. Bien des membres importants de la Junte peuvent attester que c'est là une vérité. L'intervention opportune et courageuse du ministre Egan, à certaines heures critiques a sauvé du disgrace et de persécution nombre de Chiliens bien connus, appartenant au parti Congressionnel.

Il est de nombreux incidents, pourcelà le journaliste, qu'on ne doit pas publier actuellement ; mais lorsqu'ils seront révélés à la nation, elle reconnaîtra que le ministre Egan a joué un rôle envisible comparativement à celui qu'ont tenu d'autres ministres étrangers au Chili.

Un fait prouve que la Junte est disposée à user de clémence envers ses ennemis d'hier ; ce fait est la permission donnée officiellement de quitter le Chili en pleine liberté.

Le général Velasquez, ministre de la guerre du Président Balmaceda, est arrivé ici hier soir et il a fait sa commission à la Junte.

M. Vaidivieuo, chef de la Police, est arrivé dans le même but.

Le colonel Stephan, que l'on supposait avoir gagné la République Argentine, avec vingt cinq hommes de cavalerie (!), pour faire une guerre de guerillas, a été capturé et amené ici. Ses brigandes, se ornaient envers les prisonniers tombés en son pouvoir, ont soulevé contre lui un vif ressentiment. On agira sommairement contre lui ; son châtiment viendra s